

THÉÂTRALITÉS / SQET

Bulletin de liaison N° 16

Printemps 2005

APPEL À TOUS ET À TOUTES!

VOTEZ POUR LE NOM DU PRIX DU MEILLEUR ARTICLE DE LA SQET

Le conseil exécutif de la SQET propose d'attribuer un nom au Prix du meilleur article de la SQET. Nous invitons les membres à participer au choix de ce nom en votant pour celui qu'ils préfèrent parmi les noms apparaissant dans la liste ci-dessous. Le conseil a retenu, lors de sa dernière réunion, les noms d'une maison d'édition, de deux institutions théâtrales ainsi que de deux individus ayant marqué le milieu théâtral québécois :

- Leméac
- Théâtre du Nouveau Monde
- Théâtre d'Aujourd'hui
- Jean-Pierre Ronfard
- Alain Pontaut

Pour voter, ou pour nous soumettre d'autres suggestions, veuillez envoyer un courriel à l'adresse de la SQET (sqet@uqam.ca) en indiquant quels sont vos choix, en ordre de préférence, avant le 21 avril 2005.

Nous vous ferons part des résultats du vote lors de l'Assemblée générale.

Invitation aux membres !

N'oubliez pas que l'assemblée générale annuelle de la Société québécoise d'études théâtrales ainsi que le colloque Jeunes Chercheur(e)s « Théâtre et nouvelles écritures » auront lieu les 2 et 3 juin 2005 à l'Université du Québec à Montréal



Table des matières

SONDAGE PRIX DE LA SQET p. 1

Parutions récentes p. 2 Événements de la

SQET p. 3-4 Autres Colloques P. 4-6 Procès-verbal

de la dernière assemblée générale de la SQET

p. 7-10 Hommage à Michel Bélair p. 11-14

Hommage à Anne-Marie Théroux p. 14-15

Bulle technique p. 15

Parutions récentes

Québec / Canada

Essai

Beauchamp, Hélène et Bernard Lavoie, *DynamO Théâtre - Théâtre de mouvement acrobatique*, Montréal, Duchesne Éditeur, 2004, 258 p., ill.

Beauchamp, Hélène et Gilbert David (sous la dir.), *Théâtres québécois et canadiens-français au XX^e siècle. Trajectoires et territoires*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2003, 456 p., ill.

Beaulne, Martine, *Le passeur d'âmes. Genèse et métaphysique d'une écriture scénique*, Montréal, Leméac, coll. « L'écritoire », 2004, 200 p., ill.

Mouawad, Wajdi, « *Je suis le méchant!* ». *Entretiens avec André Brassard*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre entretiens », 2004, 168 p.

Plante, Raymond, avec la collaboration d'Yvon Leduc, Robert Gravel. *Les pistes du cheval indompté*, Montréal, 400 coups, 2004, 304 p. ill.

Pièces

Archambault, François, *La société des loisirs*, Montréal, Dramaturges Éditeurs, 2003, 156 p.

Bouchard, Michel Marc, *Le peintre des madones ou La naissance d'un tableau*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », 2004, 102 p.

Bouchard, Michel Marc, *Les porteurs d'eau*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », 2004, 86 p.

Godin, François, *Louisiane Nord*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », 2004, 64 p.

Micone, Marco, *Silences*, Montréal, VLB Éditeur, coll. « Théâtre », 2004, 78 p.

Messier, Jean-Frédéric, *Au moment de sa disparition*, Montréal, Lanctôt Éditeur, coll. « Théâtre », 2004, 98 p.

À l'étranger

Azama, Michel, *De Godot à Zucco. Anthologie des auteurs dramatiques de langue française, 1950-2000. Vol. 1. Continuité et renouvellements*, Paris, Éditions Théâtrales / Scérén - Cndp, 2004, 350 p., ill.

Azama, Michel, *De Godot à Zucco. Anthologie des auteurs dramatiques de langue française, 1950-2000. Vol. 2. Récits de vie : le moi et l'intime*, Paris, Éditions Théâtrales / Scérén - Cndp, 2004, 316 p.

Azama, Michel, *De Godot à Zucco. Anthologie des auteurs dramatiques de langue française, 1950-2000. Vol. 3. Le bruit du monde*, Paris, Éditions Théâtrales / Scérén - Cndp, 2004, 352 p.

Bost, Bernadette, Jean-François Louette, Bertrand Vibert (sous la dir.), *Impossibles théâtres. XIX^e-XX^e siècle*, Chambéry, Éditions Comp'Act, coll. « L'acte même », 2005, 288 p.

Chalaye, Sylvie, *Afrique noire et dramaturgie contemporaine : le syndrome Frankenstein*, Paris, Éditions Théâtrales / Les Francophonies en Limousin, coll. « Passages francophones », 2004, 144 p.

Gourdon, Anne-Marie (sous la dir.), avec la collaboration d'Eugenio Barba, Sophie Proust et Silvia Fernandes, *Les nouvelles formations de l'interprète. Théâtre, danse, cirque, marionnettes*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Arts du spectacle », 2005, 368 p., ill.

Mervant-Rioux, Marie-Madeleine (sous la dir.), *Du théâtre amateur. Approche historique et anthropologique*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Arts du spectacle », 2004, 384 p., ill.

Meyer, Michel, *Le comique et le tragique. Penser le théâtre et son histoire*, Paris, Presses Universitaires de France, 2003, 350 p.

ÉVÉNEMENTS DE LA SQET

CONCOURS DU MEILLEUR ARTICLE ÉDITION 2005

La SQET (Société québécoise d'études théâtrales) invite, pour la cinquième année consécutive, les étudiants (maîtrise et doctorat), les praticiens comme les chercheurs en théâtre à participer à son concours du meilleur article. Le ou les textes primés seront publiés dans la section Pratiques et Travaux de L'Annuaire théâtral à l'automne 2005, revue de la SQET consacrée à la recherche théorique comme à l'exploration de diverses manifestations culturelles de la pratique. (pour tout renseignement sur la SQET ou L'Annuaire théâtral, consulter le site <http://www.theatre.uqam.ca/sqet/accueil.asp>)

L'Annuaire théâtral, point de rencontre des chercheurs établis et des jeunes chercheurs, est un outil de diffusion de la recherche savante ouvert aux spécialistes de la scène du Québec et d'ailleurs, quel que soit leur corpus de recherche et quelle que soit leur méthode. Les seuls critères de publication sont la qualité des articles et la rigueur de l'argumentation scientifique. Cette politique éditoriale est au cœur des modalités de sélection et d'évaluation des articles. La section

Pratiques et Travaux accueille des études diverses: réflexion sur la pratique, propos de praticiens sur leur propre démarche, travaux et recherche en cours, chantiers théoriques et permet, entre autres, à de jeunes chercheurs d'y faire leurs premières armes.

Les textes soumis au concours pourront donc porter sur tout aspect de la pratique ou de la théorie théâtrale : performance, analyse dramaturgique, historique, sociologique ou étude de cas. L'auteur de l'article primé par le jury recevra un prix de 250\$ canadiens. En outre, le jury pourra recommander la publication d'un ou plusieurs articles qui auront retenu son attention. Les auteurs seront alors contactés par le responsable de la section Pratiques et Travaux en vue d'éventuels remaniements.

Conditions d'admissibilité :

- > le texte doit être inédit et comporter au minimum 5000 caractères.
- > il peut être soumis en anglais, mais s'il est primé, son auteur sera responsable de sa traduction en français.

Date limite pour la réception des articles :
1^{er} MAI 2005

Envoi :

- > par courriel à la directrice de L'Annuaire théâtral :
annuaire@uottawa.ca
- > par courrier à

Mme Dominique LAFON
CRCCF
145 rue Jean-Jacques Lussier, C.P. 450 succ. A
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
Canada

COLLOQUE JEUNES CHERCHEURS

« Théâtre et nouvelles écritures »

Chaque génération de jeunes créateurs et de jeunes chercheurs transforme le théâtre qui lui est contemporain et, ce faisant, crée un riche répertoire basé sur l'expérimentation langagière, scénique et théorique. Or, l'enthousiasme, les idéaux et les idées des générations précédentes ne cessent d'alimenter l'imagination de ceux qui les suivent. Alfred Jarry, Vladimir Maïakovski et Claude Gauvreau, pour ne nommer que ceux-là, sont encore bien présents dans les nouvelles écritures qui se pratiquent actuellement.

Ces dernières s'inspirent aussi de l'expérimentation scénique menée sur différentes scènes à travers le monde : par exemple, Robert Wilson aux États-Unis, Pina Bauch en Allemagne ou encore le Théâtre Momentum au Québec. Fragmentaires, les « nouvelles écritures » contemporaines court-circuitent la pièce de théâtre « bien construite »; discontinues, elles renoncent aux principes classiques d'une progression narrative vers le dénouement des conflits.

Sous le titre « Théâtre et nouvelles écritures », le colloque Jeunes chercheurs de la SQET proposait deux rubriques, afin de mieux orienter la réflexion sur le théâtre contemporain :

- Les dramaturgies actuelles
- Les nouvelles écritures scéniques

Comité organisateur :

Shawn Huffman, Catherine Cyr et Luc Morin

La programmation détaillée du colloque sera disponible sous peu sur le site web de la société :

<http://www.theatre.uqam.ca/sqet/accueil.asp>

L'événement aura lieu les **2 et 3 juin 2005** à l'université du Québec à Montréal

APPELS À CONTRIBUTION

Autres colloques

« Je t'aime, je te hais : le couple dans le théâtre du XXème siècle »

Colloque international organisé par Florence Vinas-Théron (MCF de littérature comparée) et les membres de l'axe "Esthétique, Littérature comparée, Histoire des Idées" du Centre d'Étude du Vingtième Siècle

Les 2 et 3 Février 2006

À l'heure du PACS, où semble se développer encore le mythe de la vie à deux, la figure du couple se trouve au principe d'un certain nombre de pièces de théâtre.

Nous proposons d'analyser les rapports qu'ont pu entretenir le théâtre et la scène conjugale. Depuis la fin du XIXème siècle en effet, le théâtre s'est mis à illustrer de façon récurrente (et particulièrement aux périodes où se constituaient de nouvelles formes théâtrales) le thème de l'incommunicabilité au sein du couple, du couple en crise. L'étude de ces couples de théâtre devrait nous permettre de dégager les principales problématiques du théâtre moderne et contemporain.

Dans la scène conjugale, le langage est le lieu d'exercice d'un combat. Le rapport entretenu par chacun des partenaires est révélateur de la complexité et de l'ambivalence du désir amoureux tel qu'il s'exprime dans la relation conjugale : affirmation de l'individualité, mais aussi tentative de fusion avec l'autre. Par conséquent la scène conjugale est un cercle vicieux, une chose « agitée et inutile » a écrit Roland Barthes (*Fragments d'un discours amoureux*), une source de paroles qui jamais ne se tarira. C'est un jeu cruel dans lequel la parole est une arme qui sert à « châtrer »

l'adversaire. C'est cette lutte dans laquelle la parole est à la fois une arme de défense et une arme d'attaque, que le théâtre n'a cessé de mettre en scène.

Si le théâtre est sans doute le genre le plus adapté pour représenter la querelle (qu'elle soit conjugale ou non), inversement la querelle conjugale est déjà théâtrale : « lorsque deux sujets se disputent selon un échange réglé de répliques, ces deux sujets sont déjà mariés » écrit Barthes.

Une première matinée pourrait être consacrée à un bilan de la question dans le théâtre de la fin du XIX^{ème} siècle : on relèvera par exemple en France, le traitement farcesque du thème (Courteline, *La Peur des coups*, 1894), son utilisation dans le vaudeville (Feydeau, dès le début du siècle, rompt toutefois avec le grand vaudeville à quiproquos qui fit sa gloire dans les années 90, et ose, pour la première fois, donner à voir l'enfer du couple et son sordide quotidien : *Feu la mère de Madame*, 1908 ; *On purge bébé*, 1910), le théâtre d'amour (Georges de Porto-Riche, Henry Bataille ou Henry Bernstein, *Le Secret*, 1913), le théâtre d'idées (Paul Hervieu, *Les Tenailles*, 1895). A l'étranger, tandis qu'un Ibsen (*Maison de poupée*) rêve encore, en 1879, d'une émancipation possible de la femme, et de l'être humain en général, et d'une sortie possible de l'enfer du couple (comme Villiers de l'Isle Adam en 1870 avec *La Révolte*), August Strindberg en 1887 (*Père*) et 1900 (*La Danse de mort*) ne voit aucune issue à la guerre des sexes. Dans l'univers de Strindberg, on ne part pas, on n'échappe ni à l'enfer conjugal, ni à l'enfer de la condition humaine. Mais la voie est ouverte à une nouvelle topique théâtrale : le quotidien conjugal, avec ses exaspérations, ses dégoûts, ses mesquineries ; une dramatisation du mariage, avec ses démons, la jalousie, l'hypocrisie, l'égoïsme, l'aveuglement, l'usure et la maladresse.

Nous examinerons donc les différents aspects de cette topique dans les oeuvres du vingtième siècle en privilégiant les études croisées et la méthode comparatiste qui devraient permettre de dégager

un certain nombre de spécificités culturelles en matière de représentation du couple ou au contraire des constantes et des invariants. On relèvera aussi dans le théâtre contemporain les traces d'une mise en question du couple traditionnel et d'une redéfinition de la notion de conjugalité (pièces traitant du couple homosexuel par exemple, du couple mixte) en liaison avec une représentation, souvent crue et violente, des maux qui affectent la société actuelle. On se demandera aussi que deviennent, dans le théâtre contemporain, des topoï comme la scène de ménage, la scène de jalousie, le trio mari-femme-amant.

On s'attachera surtout à dégager quelles sont, au vingtième siècle, les formes théâtrales induites par ce thème ou l'accompagnant.

On accordera une importance particulière à l'étude tout d'abord de la relation duelle en tant que telle puis de ses rapports avec le tiers, que cet individu joue le rôle de régulateur du conflit, d'arbitre, de confident ou bien apparaisse comme une victime du couple, un bouc émissaire ou un faire-valoir. On notera aussi la récurrence au vingtième siècle des pièces s'organisant autour d'un quatuor, de l'affrontement de deux couples (Edward Albee, *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, Ingmar Bergman, *Scènes de la vie conjugale*, Lars Noren, *Démons*), les partenaires faisant preuve d'astuce, de rapidité, de résistance nerveuse dans une joute langagière plus complexe encore, riche en alliances et stratégies. On réfléchira aussi à la position du spectateur convié à s'immiscer dans l'intimité de ces couples, voyeur de leur déchéance, et peut-être contaminé, au terme d'une sorte d'expérience émotive et perverse, par leurs jeux autodestructeurs.

Comme Jean-Pierre Sarrazac l'avait constaté et analysé dans *Théâtres intimes* à propos du drame moderne et de ses initiateurs, le théâtre de l'enfer conjugal, met en tension le moi et le monde.

Le combat intersubjectif révèle un déchirement intérieur : le théâtre du couple est un théâtre du

Moi, souvent imprégné de psychanalyse (O'Neill, *Enchaînés*), où grande est la place du rêve, du fantasme, et où interfèrent le réel et l'imaginaire.

Mais il est aussi un théâtre qui réfléchit sur le lien (d'opposition, d'analogie) entre le couple et la communauté, qu'elle soit familiale, politique ou sociale. Le théâtre du couple, théâtre intime voire intimiste, est souvent aussi un théâtre éminemment politique et militant. La cellule conjugale problématique et violente des pièces d'Edward Albee par exemple (*Qui a peur de Virginia Woolf ?*) est à l'image des turpitudes de la société américaine. Ce sont les mêmes rapports paradoxaux qui sont au fondement du lien social (l'homme déteste son prochain, mais il ne peut se passer de lui) et du lien conjugal. L'échec conjugal renvoie la plupart du temps à l'échec familial (la stérilité est un thème obsessionnel), et social (les personnages sont souvent des laissés pour compte, des ratés), voire même à l'absurdité de la vie toute entière et de notre condition qui est de souffrir et de faire souffrir. Au chaos intime répond l'incohérence du monde.

Le colloque accordera un intérêt tout particulier aux communications consacrées au théâtre contemporain, aux jeunes auteurs français ou étrangers : on citera par exemple le Catalan Sergi Belbel (*Lit Nuptial*), le Norvégien Jon Fosse (*Quelqu'un va venir*), le Suédois Lars Noren (*Démon*), le Français David Lescot (*Mariage*). Nous travaillerons en collaboration avec le Département d'Art du spectacle de notre université et proposerons aux étudiants de jouer ou de lire des extraits des pièces contemporaines dont il sera question durant le colloque.

Date limite de réception des propositions de communication :

10 juin 2005

Comité de lecture :

Lambert Barthélémy, Hélène Boisson, Michel Collomb, Gérard Lieber, Philippe Marty, Annie Pibarot, Gérard Siary, Florence Thérond.

Responsable :

Florence Vinas-Thérond / Centre d'étude du XXème siècle

Maître de conférences de littérature comparée

THEROND.FLORENCE@wanadoo.fr

Université Paul-Valéry, route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5

Source : fabula.org

« L'habit de théâtre et son double : us et usages du costume de scène »

Colloque international co-organisé par les universités de Nancy 2 (UFR Lettres) et Metz (UFR Sciences Humaines et Arts), avec la participation de l'équipe de recherche de Paris X-Nanterre EA3458 : « Représentation. Recherches théâtrales et cinématographiques » Nancy-Metz, mars 2006.

Vêtement du personnage, point de rencontre et de rupture entre le réel et l'illusion, le costume de scène fascine, déconcerte ou enchante. Objet réel fabriqué par le tailleur, objet efficace et spectaculaire mis en jeu sur scène par l'acteur et interprété par le spectateur, le costume se mêle au dialogue, au geste, au corps de manière indissociable. C'est un objet d'étude composite qui peut être appréhendé de multiples points de vue : élaboration, réception, rapport au texte.

Ce colloque, placé sous le signe de la transversalité, se propose de réunir des compétences diverses (universitaires, praticiens, critiques de spectacles) et d'aborder la question du costume par la double entrée : "conception et élaboration de l'objet" et "réception" par le public. Il s'agira de mettre en lumière sa dimension spectaculaire et artistique autant que les conditions et les exigences de sa fabrication. Le théâtre constituera le modèle qui permettra d'entrer dans les autres arts de la scène, (danse, opéra) et le cinéma.

Plusieurs axes pourront être développés et

organisés en amont et en aval de la représentation.

➤ *Mise en scène, texte et costume* : quelle place le metteur en scène donne-t-il au costume dans l'acte d'interprétation de l'œuvre ? le costume : lecture, interprétation, distorsion du texte ?

➤ *Corps et costume* : incidence du costume sur le jeu de l'acteur. Réception du costume par l'acteur.

➤ *Spectacle et costume* : l'économie du costume, ses métiers, ses spécialistes, Sa fabrication. Costume de scène, costume en scène, costume et haute couture...

➤ *Public et costume* : participation du public à l'acte de création artistique. Le public élabore un "troisième objet", qui n'est pas le costume cousu par le tailleur, qui n'est pas le vêtement du personnage, mais le personnage que le spectateur construit à partir de ce qu'il voit....

Adresser les propositions de communication à Anne Verdier **avant le 15 mai 2005**.

Responsable/ contact :

Anne Verdier (Maître de conférences Université Nancy 2)
6 chemin des Nouillons 57160 LESSY

Source : fabula.org



PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE TENUE LE 14 MAI 2004 À 15 HEURES

À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL, PAVILLON DE DESIGN, LOCAL DE-3240

PRÉSENCES :

Yvon Aucoin, Robert P. Bédard, André-G. Bourassa, Catherine Cyr, Josette Féral, Caroline Garand, Chantal Hébert, Hélène Jacques, Yves Jubinville, Dominique Lafon, Sylvain Lavoie, Patrick Leroux, Luc Moquin, Renée Noiseux-Gurik, Irène Perelli-Contos, Pascal Riendeau, Rodrigue Villeneuve.

1. Choix d'un(e) président(e) d'assemblée

À la suggestion de madame Dominique Lafon, appuyée par monsieur Pascal Riendeau, monsieur Yves Jubinville accepte la présidence de l'assemblée, le tout appuyé par les membres présents.

2. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Madame Renée Noiseux-Gurik demande l'ajout d'une proposition pour le 30^{ème} anniversaire de la SQET au point 13/Varia. Adoption à l'unanimité de l'ordre du jour ainsi modifié et tel que lu par monsieur Yves Jubinville.

3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 4 juin 2003

Madame Catherine Cyr, appuyée par madame Caroline Garand, propose l'adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 4 juin 2003 tel que rédigé. La proposition est adoptée à l'unanimité.

4. Rapport du Conseil Exécutif

Attendu que madame Hélène Beauchamp, présidente de la SQET pour l'année 2004, a remis sa démission en janvier 2004, monsieur Yves Jubinville annonce qu'il n'y aura pas de rapport de la présidence pour cette année.

Toutefois, monsieur Jubinville dresse un bilan des activités de la SQET qui, toutes, se sont poursuivies normalement malgré les bouleversements rencontrés durant l'année. Ainsi, la mise à jour du site web de la SQET, la campagne de renouvellement des adhésions, la construction de la Bibliothèque académique, l'organisation du colloque et l'adhésion à l'ACFAS ont été menées à terme, avec succès.

Enfin, monsieur Jubinville s'engage à rédiger et à déposer, prochainement, un rapport extraordinaire du Conseil exécutif de la SQET pour l'année 2004. La proposition est acceptée à l'unanimité.

5. Rapport de la directrice de *L'Annuaire théâtral*

Madame Dominique Lafon souligne tout d'abord la parution des deux derniers numéros de *L'Annuaire Théâtral : Théâtre et paratexte* (no.34, dirigé par Shawn Huffman) et *Jean-Pierre Ronfard : l'expérience du théâtre* (no.35, dirigé par Caroline Garand et Paul Lefebvre). Elle dresse ensuite le portrait rocambolique des problèmes d'imprimerie rencontrés cette année. Aussi, afin d'éviter la répétition de ces difficultés, l'acquisition du logiciel Quark Express a été effectuée. Notons que la moitié des frais de ce nouveau logiciel — qui permet, notamment, l'insertion de photographies en couleur — a été acquittée par le CRCCF (700,00\$). Madame Lafon précise que l'insertion de photographies relève d'une nouvelle décision éditoriale et que les images ne seront publiées que lorsque celles-ci se révèlent indispensables à la compréhension de l'article qu'elles accompagnent. Madame Lafon annonce ensuite que la préparation des deux prochains numéros de *L'Annuaire théâtral* est déjà amorcée et va bon train : ces numéros seront consacrés à l'action (no. 36, dirigé par Joseph Danan) et à la marionnette (no.37, dirigé par Gilbert David et Didier Plassard).

Ensuite, madame Lafon annonce qu'au-delà de ces deux prochains numéros, d'autres projets se

dessinent, notamment l'élaboration de numéros thématiques consacrés au théâtre hongrois, au théâtre irlandais, à la pratique théâtrale des femmes, etc. Par ailleurs, la section « Pratiques et travaux » poursuit le nouveau virage annoncé l'an dernier avec la publication de nouvelles formes de dossiers, des « états de recherche » qui pourront, par exemple, être un chapitre d'une monographie en cours de préparation. Ce fut le cas, notamment, avec le premier de ces nouveaux dossiers, concocté par monsieur André-G. Bourassa. D'autres collègues seront sollicités pour les publications à venir.

De plus, afin d'expérimenter un autre mode de diffusion de la recherche et de favoriser l'échange et le dialogue entre chercheurs, madame Lafon réitère la proposition, exprimée l'an dernier, que soit créée une tribune dans laquelle seraient périodiquement exprimées des opinions excentriques, des prises de positions, des écrits « hors sujet », voire des débats. Madame Lafon souligne également que, dans un même objectif de favoriser la mise en place d'échanges vivants, la direction de *L'Annuaire théâtral* souhaite la manifestation d'une plus grande participation de la part des membres de la SQET. En effet, le comité de rédaction de la revue désire recevoir des propositions soutenues d'articles et de dossiers et envisage de faire prochainement quelques appels à contribution. Il va sans dire que tous les textes proposés sont l'objet d'évaluations et que, en regard du maintien de la qualité de la revue, les refus sont inévitables.

En ce qui concerne l'administration de la revue, madame Lafon annonce que la subvention du CRSH a été renouvelée pour cette année. Elle exprime ensuite sa vive reconnaissance envers madame Monique Légaré, soulignant la constance et la qualité du travail accompli par cette dernière. Celle-ci, en plus de ses tâches administratives a également lancé deux campagnes de sollicitation auprès des anciens membres de la SQET et des Partenaires de la recherche. Ce travail a porté fruit puisque le nombre d'abonnés a connu une recrudescence considérable.

Puis, madame Lafon rappelle que monsieur Shawn Huffman a gagné le prix du meilleur article pour le no. 34 de *L'Annuaire théâtral*, un numéro exceptionnel qu'il a d'ailleurs dirigé. Madame Lafon souligne qu'elle fut très heureuse, et satisfaite, de cette collaboration. Enfin, elle annonce que dorénavant, monsieur Pascal Riendeau occupera les fonctions de rédacteur adjoint de *L'Annuaire théâtral*. À ce titre, il supervisera la section « Pratiques et travaux » de même que les notes de lecture et la revue des revues.

Pour terminer, madame Chantal Hébert félicite madame Dominique Lafon pour le travail accompli à *L'Annuaire théâtral* de même que pour la qualité exceptionnelle de la revue.

Appuyée par monsieur Yves Jubinville, madame Catherine Cyr propose l'adoption du bilan de *L'Annuaire Théâtral*. Le bilan est adopté à l'unanimité.

6. Budget

a) Lecture et adoption des états financiers 2003

La lecture est faite par monsieur Patrick Leroux, trésorier pour l'année 2002-2003 (annexe A).

Monsieur Yves Jubinville, appuyé par madame Caroline Garand, propose l'adoption de ce rapport. Le rapport est adopté à l'unanimité.

b) Dépôt des révisions budgétaires 2004 et des prévisions budgétaires 2005

La lecture est faite par monsieur Patrick Leroux, trésorier pour l'année en cours (annexes B1 et B2).

Madame Chantal Hébert, appuyée par madame Renée Noiseux-Gurik, propose que ce dépôt soit reçu par l'assemblée. La proposition est acceptée à l'unanimité.

7. Adhésions à la SQET

Madame Catherine Cyr trace d'abord le portrait de la situation actuelle du membership de la SQET. À ce jour, la Société se compose d'une centaine de membres, déclinés en diverses catégories : les membres honoraires, les partenaires de la recherche, les membres ordinaires et les membres étudiants.

Ensuite, elle décrit le processus de sollicitation qui a été privilégié jusqu'à maintenant pour susciter le renouvellement des adhésions chez les anciens membres de la SQET. Cette campagne de sollicitation s'est déclinée en trois vagues successives : au moment de la rentrée universitaire à l'automne 2003 (en même temps que l'envoi du bottin des membres et de la dernière édition du Bulletin *Théâtralités/SQET*), puis au début de l'hiver 2004 (auprès des anciens membres) ainsi qu'au printemps (auprès des anciens Partenaires de la recherche). De son côté, madame Monique Légaré, de *L'Annuaire théâtral* a également sollicité les anciens membres de la Société de même que les Partenaires de la recherche (voir ci-haut, au point 5).

Catherine Cyr souligne que ces campagnes de sollicitation, effectuées à la fois par voie postale et par courrier électronique, ont engendré à chaque fois un flot de renouvellement d'adhésions, qui, d'ailleurs, se poursuit toujours. Par ailleurs, il faudrait, pour l'an prochain, insister davantage pour que les professeurs incitent leurs étudiants de 2^{ième} et de 3^{ième} cycle à s'inscrire à la SQET et à participer à nos activités. De plus, puisque le colloque de l'an prochain est un colloque « jeunes chercheurs », un regain d'inscription et de participation de la part des étudiants serait souhaitable.

Enfin, en ce qui concerne le bottin des membres, celui-ci est toujours en construction puisque de nouvelles adhésions continuent de nous parvenir sporadiquement. Un bottin complet sera prêt et disponible dès la rentrée universitaire, en septembre 2004.

8. Bibliothèque académique

Madame Hélène Jacques rappelle les critères de sélection retenus pour la Bibliothèque académique ainsi que la méthodologie privilégiée pour la récolte des informations.

Elle annonce ensuite que l'édition 2002 de la Bibliothèque académique est disponible sur le site web de la SQET. Madame Catherine Cyr précise que les membres qui n'ont pas accès au site ou qui préfèrent recevoir une copie papier peuvent en faire la demande.

Une projection à l'écran permet aux membres présents de prendre connaissance du contenu du document. Enfin, la version 2003 de la Bibliothèque académique est en cours de préparation et sera disponible à l'automne 2004.

9. Site web de la SQET

Monsieur Yves Jubinville annonce que le site web de la SQET est parfaitement fonctionnel et qu'une dernière mise à jour a été effectuée en janvier.

La prochaine mise à jour est prévue pour les jours qui viennent, en même temps que la diffusion du prochain numéro du Bulletin *Théâtralités/SQET*.

10. Conservation des archives de la SQET

Monsieur Yves Jubinville nous fait lecture d'une proposition de dépôt des archives de la SQET au CERT de l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM (Annexe C).

Soulignant l'importance d'une conservation sûre des archives de la Société, monsieur André-G. Bourassa, appuyé par madame Renée Noiseux-Gurik, propose l'adoption de la proposition. La proposition est adoptée à l'unanimité.

10. Plénière. Proposition d'une thématique pour le colloque « Jeunes chercheurs » 2005

Madame Catherine Cyr propose aux membres présents que le thème « Théâtre et nouvelles écritures » soit retenu pour le prochain colloque « Jeunes chercheurs » de la SQET (2005).

Elle précise que ce choix — qui semble dissonant par rapport à ce qui s'est dit tout au long du colloque de cette année sur l'efflorescence et le regain d'intérêt envers l'Histoire — reflète le désir des jeunes chercheurs d'aborder des problématiques actuelles, contemporaines. En effet, cette thématique a été privilégiée suite à une consultation auprès des membres du conseil exécutif de la SQET de même qu'auprès de certains jeunes chercheurs de 2^{ième} et de 3^{ième} cycle. Tous ont manifesté une lassitude envers les thématiques historiques et/ou traditionnelles et ont exprimé un désir de se pencher sur des pratiques et des problématiques émergentes.

Puisqu'il importe que le thème soit assez large et rassembleur, madame Catherine Cyr propose que ce dernier se décline en trois axes, soit :

- Dramaturgies actuelles
- Nouvelles écritures scéniques
- Écritures théoriques : formes émergentes

Monsieur Pascal Riendeau exprime sa crainte que cette thématique ne rejoigne pas tous les jeunes chercheurs qui auraient envie de participer au colloque. Aussi, madame Caroline Garand propose-t-elle d'ajouter au programme une séance de communications libres. Par ailleurs, monsieur Patrick Leroux et monsieur Luc Moquin rappellent que le choix de cette thématique s'appuie sur des observations empiriques et des consultations et que cela touche l'intérêt de plusieurs jeunes chercheurs.

Enfin, monsieur Yves Jubinville, appuyé par madame Chantal Hébert, propose l'adoption du choix de cette thématique pour le colloque de l'an prochain. La proposition est adoptée à l'unanimité.

12. Élections du conseil exécutif de la SQET pour l'année 2004-2005

Nomination d'un président d'élections

Monsieur Patrick Leroux, appuyé par madame Chantal Hébert, propose la nomination de monsieur Yves Jubinville comme président d'élections. La nomination est acceptée à l'unanimité.

a) Appel des mises en candidatures

Présidente : Irène Perelli-Contos (Université Laval)

Vice-président : Shawn Huffman (UQÀM)

Trésorier : Patrick Leroux (Université Paris-III, Université Concordia)

Secrétaire : Hélène Jacques (Université Laval)

Conseillère : Catherine Cyr (UQÀM)

Conseillère : Caroline Garand (Université d'Ottawa, Université d'Oxford)

Conseiller : Luc Moquin (Université d'Ottawa)

Conseiller : Roger Parent (Faculté St-Jean de l'Université de l'Alberta)

Conseiller : Sylvain Schryburt (Université de Montréal)

Directrice de *L'Annuaire Théâtral* : Dominique Lafon (Université d'Ottawa)

- b) Cette liste est acceptée d'office par le président d'élections et appuyée par l'assemblée.

13. Varia

Madame Renée Noiseux-Gurik propose, pour souligner le 30^{ème} anniversaire de la SQET, que soit élaboré un recueil des discours d'hommage aux membres d'honneur qui ont été prononcés à ce jour. Il s'agirait d'une petite publication, semblable à celle publiée en 2001 pour souligner les 25 ans de la recherche théâtrale au Québec. La proposition est reçue par l'assemblée.

Enfin, monsieur Pascal Riendeau propose d'adresser une motion de félicitations à monsieur Yves Jubinville pour avoir pris la présidence intérimaire de la SQET cette année et pour avoir dirigé avec efficacité les différentes activités de la Société. Monsieur Yves Jubinville reçoit les félicitations et s'empresse de les redistribuer aux autres membres du conseil exécutif qui l'ont

soutenu dans son travail. La proposition est acceptée à l'unanimité.

14. Levée de l'assemblée

Sur proposition de monsieur Yves Jubinville, appuyé par monsieur Patrick Leroux, et adoptée à l'unanimité, l'assemblée est levée.

Yves Jubinville, Président d'assemblée

Catherine Cyr, Secrétaire d'assemblée

**HOMMAGE RENDU À MICHEL
BÉLAIR PAR HÉLÈNE BEAUCHAMP
LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA SQET (MAI 2004)**

Je n'ai pas accepté de vous présenter Michel Bélaïr pour les raisons qui pourraient vous sembler évidentes comme : il est critique de théâtre jeune public et chroniqueur de théâtre au quotidien *Le Devoir*, après y avoir été journaliste responsable de l'activité culturelle depuis 1992.

J'ai accepté de vous le présenter pour toutes sortes d'autres raisons qui tiennent davantage de ce que l'on pourrait appeler un parcours de vie qui a été marqué par les réseaux - ou ... rézos comme l'écrivaient celles et ceux de la contre-culture des années 1970.

Dans ma bibliothèque, j'ai toujours eu, dans des sections différentes, deux livres signés Michel

Bélaïr : son ouvrage *Le nouveau théâtre québécois* publié chez Leméac en 1973 mais aussi *Franchir les miroirs*, récit, publié chez Parti Pris en 1977. Alors que le contenu du premier m'était connu depuis toujours, semble-t-il, je n'avais toujours pas lu le second. Ce que j'ai fait avec un immense plaisir pour l'occasion, une lecture qui a ramené à ma mémoire vive toutes ces années 1970 de notre contre-culture, ces années où le théâtre d'ici devenait québécois, franco-ontarien et franco-manitobain, mais où, surtout, toute une société de jeunes s'interrogeait sur ses choix politiques, culturels, artistiques, bref, sur ses choix de vie.

Dans *Franchir les miroirs*, Michel Bélaïr parle de lui-même et de ses cheminements intérieurs, tout autant qu'il y parle de ces années vibrantes de la contre-culture québécoise et des communes de toutes sortes - communes d'écriture, d'édition, de théâtre, de vie que j'ai aussi eu le bonheur de vivre à fond. *Franchir les miroirs* rappelle ces découvertes de soi et du monde qui passent par le corps et par les drogues douces, par les rencontres et par les engagements amoureux. Il cite Carlos Castaneda, montre le Montréal d'avant les rénovations urbaines, la rue Saint-Denis d'avant l'UQAM, le Vieux Montréal d'avant les condos luxueux et le quartier des hautes technologies. Et il montre Michel Bélaïr devant le choix fondamental qu'il fait alors de l'écriture. Mais aussi, et par le fait même, de la marginalité.

Et si l'écriture était justement cette sorte de clé, ce passeport permettant de franchir impunément les frontières de la perception admise? P.26

Dans *Franchir les miroirs*, le lecteur suit le personnage de Michel Brien, actif aux « Éditions Parallèles », entreprise où l'on reconnaît sans peine *Mainmise*, magazine contre culturel du Québec alternatif, où Michel Bélaïr est journaliste puis rédacteur en chef adjoint. *Mainmise*, périodique puis mensuel, associé à l'Underground Press Syndicate, est fondé en 1971 et sera publié jusqu'en 1976. Michel Bélaïr s'y trouve en compagnie, entre autres, de Jean Basile, Pierre « le

Fou » Léger, Linda Gaboriau, Christian Allègre. Il y signe des textes sur le jeune théâtre, les festivals de l'AQJT, le Grand Cirque Ordinaire.

Alors qu'il est à *Mainmise*, il entreprend, avec toute une équipe, l'édition du *Répertoire québécois des outils planétaires*, « outil pour l'autosuffisance physique, biologique, économique, sociale, symbolique des individus, des groupes et des communautés ». Le modèle assumé est celui du *Whole Earth Catalogue* américain.

C'est là toute une époque, que j'ai retrouvé avec émotion et un tantinet de nostalgie, surtout à cause de l'énergie qui alimentait ces années en espoirs et en utopies.

Michel Bélaïr, donc, choisit l'écriture, lui qui était allé faire une Maîtrise ès Lettres et une scolarité de doctorat à l'Université d'Aix-Marseille après avoir complété une Licence ès Lettres à l'Université de Montréal (1970). À compter de 1968, il alternera dans ses écritures entre la contre-culture dans toutes ses manifestations et le théâtre dans tous ses renouveaux.

De 1968 à 1973

- > Critique de théâtre au quotidien *Le Devoir*
- > Chroniqueur aux émissions littéraires de Radio-Canada

De 1973 à 1976

- > Journaliste puis rédacteur en chef adjoint à *Mainmise*

De 1976 à 1980

- > Chroniqueur au *Devoir*, à Radio-Canada et aux *Cahiers de théâtre Jeu*

Michel Bélaïr publie beaucoup pendant ces années. En 1970, un roman, *Sang-suite*, chez HMH éditeur; en 1971, *Michel Tremblay*, un essai aux Presses de l'Université du Québec; en 1972, chez Leméac, son essai *Le nouveau théâtre québécois*. En 1977, le *Répertoire québécois des outils planétaires* est

publié chez Mainmise-Flammarion. Et en 1978, *Franchir les miroirs* chez Parti Pris.

Pour les années 1980, Michel Bélaïr choisira une activité alternative associée aux médecines douces, aux découvertes du corps et de son expression. C'est alors la découverte de la Californie, l'exploration des nouvelles approches philosophiques et sociales du développement personnel. Il s'engage à ce moment-là dans la traduction, de l'américain au français, d'ouvrages fondamentaux alors qu'il est traducteur officiel du Center for Release and Integration de San Francisco et traducteur-pigiste aux éditions France-Amérique

➤ *La technique Alexander, Réapprendre les gestes de votre corps pour son bien-être*, de Judith Stransky et du Dr. Robert B. Stone, Le Jour éditeur, 1983.

➤ *Les secrets de l'extase* de Nick Douglas, Penny Slinger, chez France-Amérique, 1984. Il s'agit de la plus importante documentation jamais réunie sur la sexualité orientale.

➤ *L'Intégration posturale: une approche holistique*, de Jack Painter, aux éditions Peter Schorn, 1985.

➤ *Travail corporel et transformation personnelle*, de Jack Painter, Bodymind Books, 1989.

Il est également chercheur-pigiste et animateur à la radio de Radio-Canada pour une série d'émissions sur les médecines parallèles

Michel Bélaïr revient brièvement à l'écriture romanesque en 1987 avec *Idéal Standard*, publié chez Guérin Littérature, et en janvier 1987, il s'associe à ce nouveau quotidien qui sera très éphémère, *Le Matin*, où il est responsable de la section des sports. Puis, on le retrouve journaliste chroniqueur pour le magazine *Croc* (dont la devise est: «Ce n'est pas parce qu'on rit que c'est drôle»), au magazine *Guide des Ressources*, puis, de 1987 à 1992, journaliste et rédacteur en chef à *La Terre de Chez-nous*, journal de l'Union des Producteurs agricoles.

Michel Bélaïr, ayant choisi l'écriture, demeure fidèle aux orientations idéologiques, politiques, sociales et culturelles dont il avait également fait le choix.

Depuis mai 1992, Michel Bélaïr est journaliste au quotidien *Le Devoir*, responsable de l'actualité culturelle puis du cahier Culture, responsable du secteur Théâtre pour les articles de fond et les entrevues, Critique de théâtre Jeunes publics et Chroniqueur de théâtre.

En m'envoyant copie de son Curriculum Vitae, Michel Bélaïr m'écrit le petit mot suivant :

« Je me permets de vous souligner que je n'ai certainement pas eu jusqu'ici une carrière à sens unique et que certains pans de ma vie n'apparaissent pas particulièrement dans ce document; je fais surtout référence aux six années que j'ai passées à la campagne déguisé en éleveur de mouton et en producteur agricole. Ou encore au temps où j'ai vécu sur la côte ouest américaine autour du Center for Release and Integration de San Francisco. J'y fais allusion ici pour expliquer la période d'une dizaine d'années (de 76 à 86, grosso modo) où le théâtre s'est retrouvé au second plan, sinon même complètement absent, dans ma vie. Ce n'était, semble-t-il, que pour mieux y revenir... »

Et c'est précisément pour cette raison que j'ai accepté de présenter Michel Bélaïr aujourd'hui. À cause d'une carrière qui n'est pas à sens unique, à cause des relations profondes qui se tissent chez lui, et de façon visible - ce qui est très rare - entre une vie privée assumée et une vie publique d'écriture. Son écriture sur le théâtre en est nécessairement marquée. Son choix des mots dit son approche des choses et de la création artistique.

Cela est évident, par exemples, lorsque Bélaïr parle des beaux risques du Festival annuel de l'innovation théâtrale du Théâtre Hector-Charland

de l'Assomption; lorsqu'il évoque l'audace des moyennes et petites salles des compagnies de création; lorsqu'il remarque un titre comme « ode à la différence et à la marginalité » dans le programme de la Rencontre du théâtre ados à la Maison des arts de Laval; lorsqu'il parle des tournées en terme d'itinérance et qu'il se mêle de rappeler la bêtise de toutes les guerres ou la ressource rare et précieuse qu'est l'eau.

Michel Bélair, c'est le chroniqueur qui voyage avec les compagnies de théâtre sans leur être inféodé, c'est le critique que l'on invite au Festival de Rheims, c'est l'humaniste à qui *Le Devoir* demande d'interviewer le Dr Jean Wilkins, conférencier à l'ACFAS sur l'anorexie.

La pratique de l'écriture sur une si longue et belle durée donne à l'auteur un style, un style actuel et accessible, qui se tient très loin de la « massacrante érudition universitaire » pour citer sa présentation de *Les secrets de l'extase*. Cela donne des clins d'œil au lecteur que le lecteur aime bien. Du Dr Wilkins dont il cite les propos recueillis en entrevue téléphonique, il écrit, après une digression explicative : « Mais revenons au Dr Wilkins - il nous attend au téléphone... » Cela donne une habileté à dire les choses sans qu'elles provoquent des levées de boucliers comme, en ce qui concerne les mandats des grandes compagnies montréalaises de théâtre, dans le commentaire suivant : « Mais il faut avouer qu'à l'usage certains mandats de compagnies apparaissent plus clairs que d'autres. Et que le flou de la direction artistique de certaines maisons laisse parfois songeur ». Michel Bélair sait dire ces vérités que peu d'entre nous, du frileux milieu, veulent lire dans un journal.

Et puis, on aime bien savoir que Michel Bélair aime le théâtre et celles et ceux qui le font, et que cela ne le prive absolument pas de sens et de perspectives critiques.



HOMMAGE RENDU À ANNE-MARIE THÉROUX (1962-2004)

Anne-Marie ThéroUX était professeure à l'École supérieure de théâtre depuis l'an 2000 où elle enseignait les techniques de jeu, la voix, le théâtre jeune public et les processus de création dans le profil enseignement du théâtre. Dévouée à son art, la mise en scène, elle incarnait pour ses étudiantes et étudiants le devoir d'exigence et de rigueur qu'il revient à l'artiste-pédagogue d'inculquer à des jeunes destinés eux-mêmes à vivre les joies et les tourments de la relation pédagogique.

Son engagement à l'université auprès des étudiants était à l'image de celui qu'elle manifestait dans la création. Orthophoniste de formation, Anne-Marie avait fondé en 1993 le Théâtre Aphasique, une troupe réunissant des interprètes souffrant d'aphasie. En 1995, elle remportait le prix Média de la Corporation canadienne des orthophonistes et, à ce titre, fut désignée personnalité de la semaine du Journal *La Presse*.

Sa carrière de metteure en scène a été malheureusement trop brève. Mais elle n'aura pas moins été marquante dans le domaine du théâtre jeunesse grâce à *Tsuru*, créé par la compagnie qu'elle avait fondée en 1995 (Le Théâtre en l'Air), qui se méritera le Masque de la meilleure production en 2001. Le texte de ce spectacle a été publié chez Dramaturges Éditeurs.

Détentrice d'un doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM (2004) qui lui valu les honneurs du jury, Anne-Marie ThéroUX entamait une brillante carrière de chercheur-créateur, un

pari difficile mais qu'elle avait décidé, comme pour tout le reste, de relever avec la fougue et l'esprit iconoclaste qui la caractérisaient. Elle nous a quitté le 30 décembre 2004.

YVES JUBINVILLE

Bulle technique

Ont participé à ce bulletin : Hélène Beauchamp, Catherine Cyr, Hélène Jacques, Yves Jubinville, Sylvain Schryburt

Mise en forme : Sylvain Schryburt